

# Le château de l'Aile a émerveillé ses visiteurs

## Vevey

**Environ 2000 personnes ont fait la queue pour découvrir le joyau rénové**

«Wouah!» «Oh là là!» «Splendide!» Les interjections et exclamations d'admiration émaillaient samedi les couloirs du château de l'Aile, à Vevey, pour son ouverture au public. Une opportunité unique, dont le prix à payer était une longue attente sous le soleil. «C'est phénoménal: environ 2000 personnes ont pu visiter, nous n'avons refusé personne. Nous sommes très contents de ce succès», s'est réjouie Béatrice Lovis, présidente de Patrimoine suisse section vaudoise, qui organisait les réjouissances responsables de cette ouverture au public (la remise de la Distinction de Patrimoine suisse et la manifestation du Clou rouge).

Une fois à l'intérieur, les gens s'extasiaient. Par exemple dans les salles de bains: «C'est magnifique! Là il s'est fait plaisir, comme spécialiste du domaine», notait une visiteuse, en référence au fait que la famille du propriétaire, Bernd Grohe, a fait fortune dans la robinetterie. Devant une baignoire sur pied au design moderne posée devant l'âtre: «On peut même se faire un feu de cheminée en prenant un bain», souriait Viviane. Ce contraste entre la minutieuse restauration historique des parties nobles du château et les ajouts modernes des communs (salles d'eau et cuisines) ne laissait personne indifférent. Michèle et Jacqueline étaient perplexes devant un îlot pour cuisiner: «Tout le reste est tellement beau et chaleureux que ce bloc surprend. Mais une cuisine à l'ancienne ne conviendrait pas...» Pour Dominique, au contraire, «impossible de vivre dans la

partie historique, mais volontiers dans celle high-tech!» Costumière à la retraite, elle avait bien connu les lieux: «Je venais y travailler avec un collègue, Olivier, qui avait son atelier ici. Cela me fait chaud au cœur de revenir.»

À son image, de nombreux Veveysans avaient par le passé foulé l'enceinte du château - par exemple pour un spectacle de la compagnie de danse des Nomades - et le retrouvaient avec émotion. Ainsi de Marie Neumann, cheffe du Service de la culture de Vevey: «Enfant, je jouais avec des amis qui habitaient dans l'annexe. Nous récoltions des débris de vitraux brisés comme s'il s'agissait de véritables trésors.» Une référence à l'état de délabrement de l'édifice, également souligné par Dominique: «Nous devons parfois mettre des bassines pour récolter l'eau qui coulait par endroits.»

La rénovation, qui a coûté 40 millions à Bernd Grohe, a duré près de dix ans. Modeste et ému, le propriétaire a surtout mis en avant «les ouvriers, artisans et architectes: ce sont eux qui méritent les remerciements». Les artisans disposaient d'ailleurs de «stands» dans le château, pour expliquer le travail accompli.

Patrimoine suisse, par la voix de son président, Martin Killias, a dit honorer en Bernd Grohe «un pionnier, un homme très courageux». Christophe Amsler, l'un des architectes de la rénovation, a souligné le «grand mérite» de Bernd Grohe d'avoir «tendu l'oreille, laissé parler et entendu» la «petite voix fluette et fragile» du château. Si bien que Frédéric Gumy, représentant du propriétaire, a conclu: «Monsieur Grohe, vous avez investi sans compter et vous êtes allé jusqu'au bout. Pour moi vous êtes un héros. Merci.»

**ST.A.**



**Les parquets et boiseries rénovés du château de l'Aile n'ont pas laissé d'émerveiller le public venu en nombre samedi.**